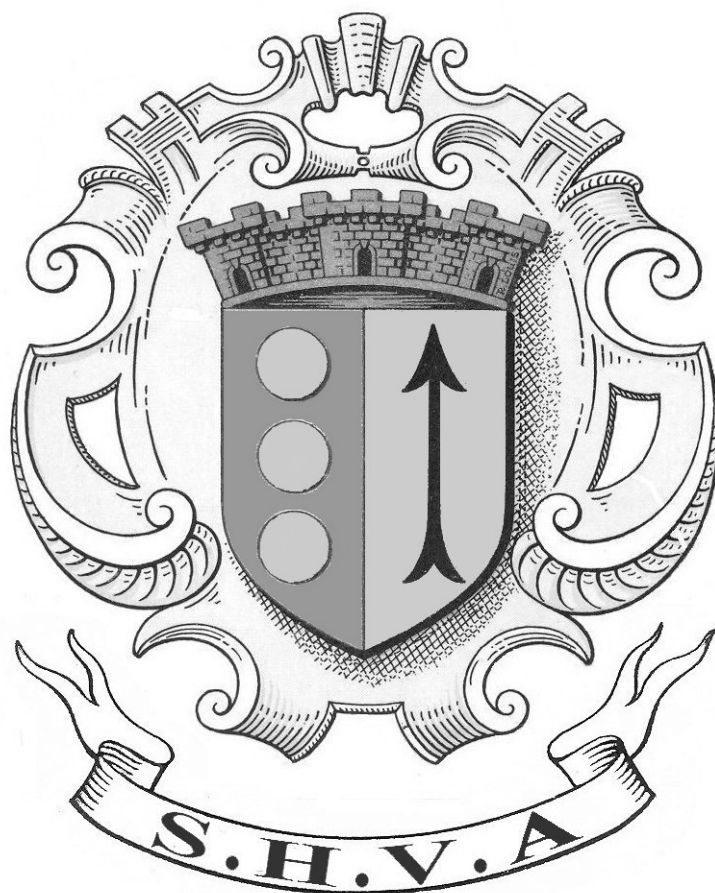


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

N° 59

A AUBERVILLIERS

Novembre 2005



A U B E R V I L L I E R S

L e s V e r t u s

À t r a v e r s l e t e m p s

SOMMAIRE

- **Edito**

- **Hommage à Gérard Giulianotti**

- **Enquête à Aubervilliers**

- **La fête au Lycée d'Alembert (suite)**

- **Passé, présent et devenir du square Stalingrad**

- **Le clocher de N.-D. des Vertus**

- **Annexe du Lycée Condorcet (Recherches)**

- **Nos peines**

ÉDITO

Bilan partiel d'une année ordinaire

L'année 2005 se finalise bientôt.

Ce billet ne peut évidemment pas refléter la globalité de nos activités. Tout d'abord, l'audience et la connaissance de notre association par la population qui s'accroît avec des interventions et des articles ciblés. En prenant comme point de départ notre traditionnelle galette des rois où les adhérents viennent de plus en plus nombreux, certains de fort loin :

Ce sera le 60^{ème} anniversaire de la libération des camps nazis et du 8 mai 1945 avec une exposition en mairie à notre initiative et la visite du Fort de Romainville le 23 avril.

Les réunions mensuelles, dans la boutique du quartier Presles, sur l'histoire récente de ses entreprises et de sa population.

Notre intervention, avec témoignages et exposition de documents lors de la fête organisée par le lycée d'Alembert, pour les 70 ans d'existence du groupe scolaire Paul Doumer le 26 mai.

Notre participation à la fête du quartier Heurtault où nous avons exposé des photos et des cartes postales anciennes avec visites commentées le 12 juin, La découverte pedestre, pour des élèves d'une classe de Joigny dans l'Yonne le 13 juin, depuis le canal St Denis en passant par la ferme Mazier, d'une partie de notre commune.

Notre participation à la fête des associations où nous avons exposé des photos de classe d'anciens élèves de Paul Doumer (Diderot, d'Alembert), Dernièrement, nous avons été contactés par un professeur du lycée Rosa Luxembourg, pour un projet sur l'évolution et l'architecture du Landy et du Marcreux, avec une classe de 4^{ème}.

Notre but, depuis 25 ans, est de participer à la découverte et à la compréhension de notre passé, d'aider à la recherche, pour les particuliers et les collectivités, sur des sujets qui les motivent.

Nous espérons y avoir répondu pour partie.

Claude FATH

Président fondateur

HOMMAGE A GERARD GIULIANOTTI

Solidairement, nous portons le deuil de Gérard GIULIANOTTI

Un grand malheur a frappé notre dévouée trésorière Madame Françoise GIULIANOTTI, le 11 juin dernier. Son époux, Gérard, est décédé subitement à ses côtés. La perte est évidemment énorme pour Françoise, mais elle touche aussi notre Société car c'est lui qui composait notre journal dans l'ombre de son épouse et qui la secondait dans la tenue de la comptabilité en toute discrétion selon son habitude.

La Société d'Histoire, les adhérents et les membres du bureau redisent à Françoise leur amitié et lui présentent, ainsi qu'à ses enfants, leurs sincères condoléances et l'expression de leur affection.

Nous publions ci-dessous intégralement l'intervention de Raymond LABOIS au cours de la cérémonie religieuse :

« Gérard, vous nous avez quittés corporellement par surprise mais vous êtes toujours avec nous spirituellement, et c'est pourquoi je m'adresse d'abord à vous.

Et c'est difficile car l'émotion, dans ce grand moment de recueillement, l'emporte sur le souvenir. Pas tout à fait car je vous vois toujours souriant et aimable, toujours lucide devant les événements du quotidien, serviable et objectif dans vos jugements des événements du milieu de vie, même ceux que connaît votre ville d'adoption, Aubervilliers.

Car si votre famille est originaire de la région Suisse du Tessin dont vous aimiez tant les belles montagnes, vous êtes né à Paris où vous avez fait vos études et une belle carrière professionnelle durant 42 ans aux P. T. T. où vous êtes devenu Chef d'Etablissement. Beau parcours professionnel... et même davantage puisque vous y avez rencontré celle qui allait devenir votre épouse, Françoise, que vous avez épousée il y a 39 ans à Aubervilliers.

Vous avez eu 69 ans le 1er juin dernier et, hélas, n'avez pas pu fêter cet anniversaire comme votre famille le souhaitait. Mais depuis votre mariage vous êtes un albertivillarien d'adoption pour continuer la tradition familiale de votre épouse dont la parenté est d'origine Lorraine mais est Albertivillarienne depuis 5 générations.

Vous n'étiez pas un retraité inactif et vous aimiez la vie. Passionné de peinture vous vous y adonnez en amateur et j'ai moi-même admiré vos belles réalisations.

Vous aimiez le ski, le train, le bateau, le jardinage, la pêche à la ligne. En matière de musique vous aimiez le son des orgues et il vous arrivait de venir dans cette église goûter la qualité musicale de ce remarquable instrument du 17^{ème} siècle.

Vous avez eu 3 enfants auxquels, vous et votre épouse, avez donné une excellente éducation. Vous avez été un bon père et un excellent grand-père de 4 petits enfants qui cherchent leur papi. Et dans votre maison familiale des bords de Marne où ils allaient souvent vous rejoindre, vous leur faisiez partager vos passions, la peinture, les trains, la pêche.

Cher Gérard, pour les vôtres et pour vos amis, vous êtes absent mais présent. La peine que nous éprouvons est immense. Mais ma foi de chrétien m'oblige à terminer cet hommage sur une note d'espérance. Et à dire son amitié énorme à votre épouse, cette chère Françoise que j'ai connue toute enfant et qui est devenue ma collègue au Conseil Municipal de cette chère ville d'Aubervilliers ; mon amitié paternelle à Sandrine, Yves, Fabien et vos quatre petits enfants ; mes respects à votre famille.

Je souhaite que cette journée de grande peine et de grand deuil, soit aussi une journée de courage dans l'adversité, sans désespérance. »

ENQUETE A AUBERVILLIERS

ALBERT PRÉJEAN CHEZ NOUS

Il n'est jamais trop tard pour vérifier si ses souvenirs sont exacts. La recherche qui va suivre concerne un chanteur, comédien et artiste de cinéma, que peu de gens aujourd'hui connaissent : ALBERT PRÉJEAN.

La mémoire a ses vérités et ses lacunes. Enfant, dans mon entourage familial et local, il était tacite qu'Albert PRÉJEAN avait vécu à Aubervilliers.

La vérification récente a demandé du temps, de la réflexion et de la patience.

Cette vérification est essentielle pour appréhender l'authenticité de tout événement ou vie d'un personnage.

La reconstitution de son passage à Aubervilliers a été facilitée par la collaboration active aux archives municipales de madame Patricia MALINE.

JEU DE PISTE

Tout d'abord, les recherches ont porté sur les documents existants : Internet, les dictionnaires et autres supports liés à la chanson, le cinéma...

Les biographies, à ce stade, sont nombreuses et pas toujours concordantes. Plusieurs textes le font naître à La Varenne St Hilaire le 27.10.1894, à Paris le 27.10.1893. À l'état civil de ces communes pas de naissance de notre future vedette. Les réponses négatives ont amené à effectuer des recherches inverses, c'est à dire, partir de son décès en 1979 à Paris et de son enterrement au cimetière d'Authueil.

C'est ainsi que, vérification faite auprès de l'Etat civil de Pantin (93), il y était né le 27.10.1894 au N° 12 de la rue Lapérouse, chez sa mère Marie HAMON.

L'année suivante, ses parents se mariaient dans cette commune et Aimé Louis Alexandre PRÉJEAN restaurateur au 11 rue Solférino à Aubervilliers le reconnaît comme son fils.

Cette découverte est une étape essentielle pour la suite des recherches.

Ce jeu de piste est bien connu des généalogistes, il faut toujours croiser ses renseignements car l'erreur est toujours possible. Pour savoir s'il avait vécu à Aubervilliers, il y a des documents irremplaçables aux archives, ce sont les registres de recensement de population. Bien entendu, si on connaît l'adresse

exacte cela facilite les recherches car les renseignements sont donnés par rue et par numéro.



L'hôtel restaurant PREJEAN était situé à gauche à quelques mètres du croisement avec la rue Henri Barbusse actuelle

À Aubervilliers, ils commencent en 1820 et sont accessibles à tous. D'autre part, il existe ce que nous appelons le « Bijou » qui chaque année recensait tout habitant ou commerçant possédant le téléphone.

Ainsi, les registres de 1896, de 1901 et de 1906 confirment qu'il demeurait avec ses parents et ses frères au 11 rue Solférino, que plusieurs de ses grands parents y avaient vécu et pour certains y étaient décédés et enterrés dans le cimetière communal. Les registres de décès et de sépultures confirment les recherches précédentes.

Cerise sur le gâteau, dans le cimetière communal rue Charles Tillon, je me suis retrouvé, par hasard, avec une dame qui s'étonnait de me voir devant la sépulture familiale des PRÉJEAN-HAMON.

Sa mère, dans sa jeunesse, avait fréquenté les bals qu'Albert PRÉJEAN animait chez ses parents restaurateurs. Il a donc vraiment vécu une partie de sa vie à Aubervilliers.

75 centimes
118, Rue d'Angoulême
ÉDITÉ PAR
Le Petit Parisien
Dixième Année. — N° 329
24 JUILLET 1931

né-Miroir



929



A. PRÉJEAN et ANNABELLA

C'EST PAS JUSTE

MARCHE CHANTÉE
du film "UN FILS D'AMÉRIQUE"
Production ADOLPHE OSSO
Création PRÉJEAN

Paroles de
Serge VEBER

Musique de
G. Van PARYS

PRELAIN



Yo des vieillis peaux qui est pleins d'él, Joue Nos, nos bergieront rien du tout,
C'est pas jus, tel Ya des veinards quant trois au, to, D'autr's qui est pas d'égou
"prendre" le me, tre, C'es pas jus, tel Ya des Don Juan qui, pour eux seuls, ont
vingt pou, les, A, ve Mis France et Mis, tin, guett il,
ruccou, lent Nous, en a un' femme pour nous
tous, Non seul, ment ell' boit,
mais ell' tomou', C'est pas jus, tel C'est pas
jus, tel C'est pas jus, tel

Copyright W. MAMM by
EDITHS SALABERT
Paris
Éditions des
ÉDITIONS
VALBERT
PARIS




ALBERT

QUELQUES DATES ET ÉVÉNEMENTS BIOGRAPHIQUES

Etudiant, il s'inscrit à l'université de Fribourg en Brisgau pour y étudier l'allemand. Mobilisé en 1914, aux premiers jours du conflit, il terminera la guerre comme aviateur avec la croix de guerre et la légion d'honneur.

Démobilisé, il a 24 ans, il devient cascadeur pour le cinéma. Remarqué par des réalisateurs pour son physique avantageux, sa gouaille et son allure sportive, il joue des petits rôles.

Il est entré dans l'histoire du music-hall et du cinéma avec des rôles de voyou sympathique qu'il jouait à la perfection.

« ... DIAMANT-BERGER cherchait un escrimeur présentable pour une scène des trois mousquetaires ; il me signa mon premier contrat... Oh ! un petit contrat. Je fus sans doute catalogué comme sportif, car, quelques temps après, René CLAIR me confia un rôle acrobatique dans Paris qui dort, puis se fut ma création du Miracle des loups, une création originale s'il en fut. J'étais, peut être vous en souvenez vous ? »

Le type qui se fait dévorer par un loup après une sanglante bataille. On m'avait choisi parce que je n'avais pas peur. Qu'ils disaient ! J'étais bien, en réalité, un peu inquiet. Or, je fus sans mérite : le loup se prit à mon égard d'une inextricable sympathie. Il ne voulait même plus me dévorer... »

Entretien paru dans « Ciné-Miroir ».

René CLAIR lui offre, en 1923, le personnage vedette de « Paris qui dort ». Leur complicité se continuera avec des films comme « Le fantôme du Moulin Rouge (1924) », « Un chapeau de paille d'Italie (1927) », « Sous les toits de Paris (1930) »,... L'avènement du cinéma parlant, en 1927, lui permettra de mettre en valeur ses qualités de chanteur.

En 1929, il débute « Titi en smoking », au Moulin Rouge dans un tour de chant fantaisiste imitant des acteurs connus de l'époque. Pour la première fois, sur scène, il endossera la tenue de cowboy qui fera le succès d'Yves Montand quelques années plus tard. Ses chansons ont été des succès populaires comme : « Sous les toits de Paris », « La valse à Dédé de Montmartre », « Parmi les fleurs », « Dans mon pou du ciel » (1936), « C'est pas juste ».

Il a tourné une centaine de films.

Il est le créateur du personnage de Mackie dans la première adaptation française de « l'Opéra de quat'sous » de Berthold BRECHT et de Kurt WEILL (1930).

Premier acteur du cinéma parlant à jouer le rôle de l'inspecteur Maigret avec « Picpus », « Cécile est morte » et « Les caves du Majestic ».

Il joua aux côtés d'ANNABELLA, FLORELLE, Gaby MORLAY, Françoise ARNOUL, Danielle DARRIEUX, Françoise ROSAY, Martine CAROL, RAIMU, Michel SIMON...

Il fut aussi le « Monsieur Loyal » dans le cirque de Jean RICHARD.

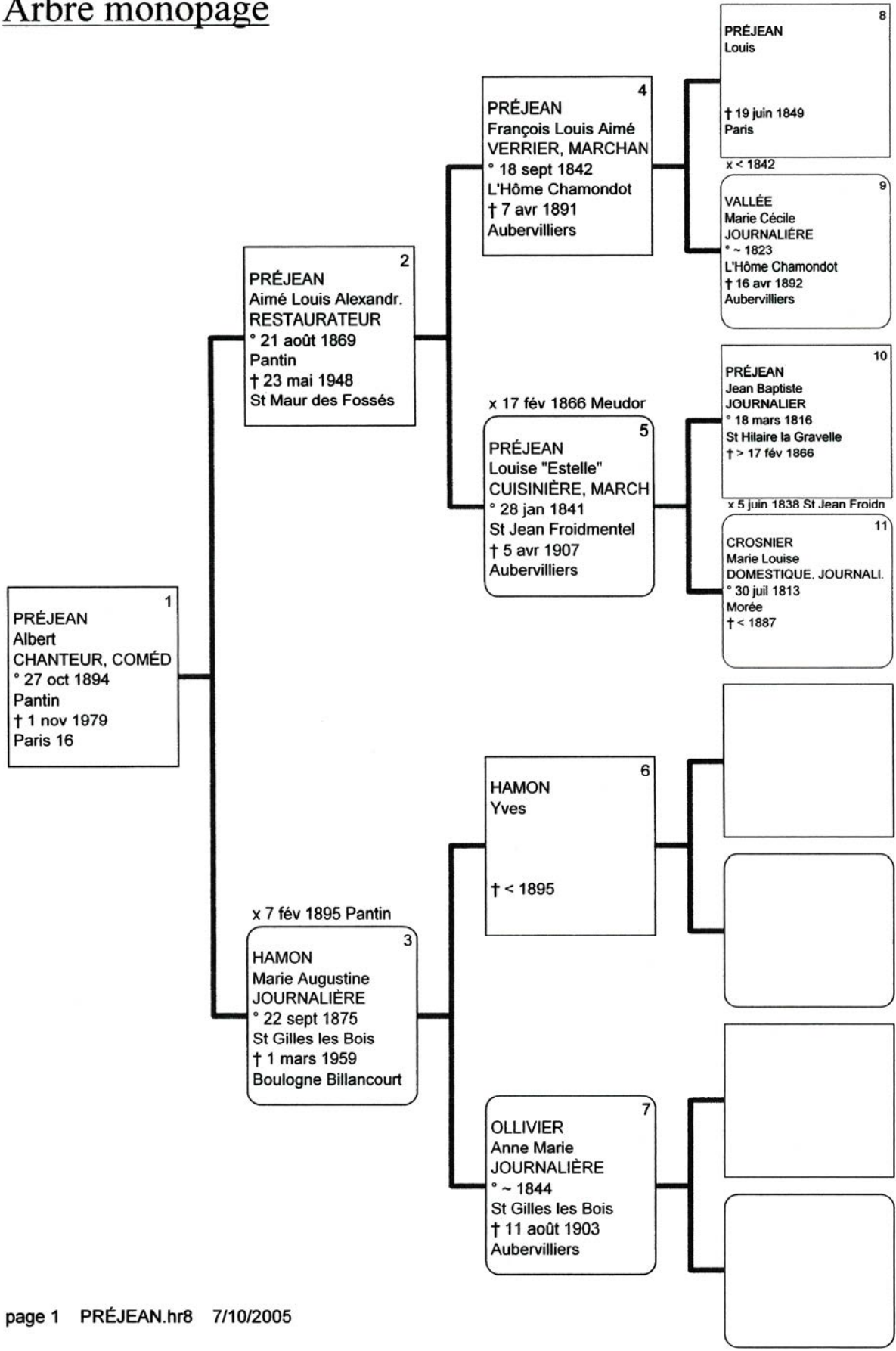
Il disparaît le jeudi 1^{er} novembre 1979 à Paris âgé de 85 ans.

Son fils Patrick PRÉJEAN lui emboîtera le pas en devenant comédien.

Claude FATH

Président fondateur

Arbre monopage



LA FETE AU LYCEE D'ALEMBERT (SUITE)

Dès l'appel paru en novembre 2004 dans le journal local, nous avons été une dizaine d'anciens (membres de la Société d'Histoire d'Aubervilliers) à répondre favorablement aux professeurs et élèves du lycée d'Alembert, pour évoquer nos souvenirs et notre vécu à Paul Doumer.

Ce beau groupe scolaire, moderne pour son temps, fut construit en 1934. Tout l'historique est consultable à notre siège.

Le bouche à oreille ayant bien fonctionné, le groupe a grossi, travaillant régulièrement avec les jeunes lycéens, et le jour de la fête nous étions une vingtaine.

Le 26 mai 2005, en arrivant devant la façade, l'émotion a jaillit : l'escalier, les grandes portes ... tout ramenait 70, 60, 50, 40 ans en arrière. Une fois tout cela franchit, plus rien.

Disparu le préau immense qui nous servait de gymnase et de réfectoire ; disparu également le bureau de Madame la Directrice, qui, porte ouverte, voyait tout ; disparue encore, la grande cour.

Parmi la jeunesse actuelle nous nous sommes cherchés et reconnus. L'émotion a été très forte pour les filles car les 3 enfants de Madame Balenci s'étaient déplacés pour l'occasion de province en compagnie de leurs conjoints respectifs.

Les plus jeunes (60 et 50 ans) ont eu la joie de retrouver leur professeur de gymnastique Madame Bridoux-Balenci). Moments d'intense émotion et de nostalgie.

Les garçons étaient tristes de ne pas retrouver leurs ateliers, car Paul Doumer est désormais scindé en deux lycées distincts, et seul d'Alembert organisait des "portes ouvertes".

Les retrouvailles furent trop brèves et le lieu ne se prêtait plus à l'évocation de nos souvenirs.

Depuis, nous avons reçu d'autres documents et avons été contactés.

Les quelques anciens restés à Aubervilliers se proposent de chercher une salle et de se réunir début 2006.

Cela pourrait prendre forme autour d'une galette. Qu'en pensez-vous ? Donnez-nous votre avis.

Envoyez-nous vos documents de l'époque (photographies de classe, diplômes, et autres), afin que nous puissions faire paraître un recueil.

Nous souhaiterions également voir des plus jeunes de 30 et 40 ans se joindre à nous.

Très amicalement

Liliane UNTERREINER-GINER

Élève de 1938 à 1944, puis assistante du docteur Ogliastri-Lamy au cabinet médical de 1944 à 1957 et membre de la Société d'Histoire d'Aubervilliers.



70 ans après que reste-t-il d'un bâtiment en briques rouges ? Un éveil des sens, une atmosphère qui m'enveloppait peu à peu.

- *d'abord le préau où nous pénétrions avec un hochement de tête respectueux (et obligatoire) en passant devant Madame la Directrice.*
- *la cour où chaque coin me redevenait familier "mais où sont donc les cordes à grimper ? Les bruits des jeux de balles aux prisonniers, le coup de sifflet annonçant la fin de récréation, le claquement des portes de classes".*
- *et l'escalier conduisant aux classes du secondaire, avec sa rampe que je n'ai pu m'empêcher de caresser, et les photos : de l'infirmerie où je ressentais cette angoisse me revenir lors des contrôles de BCG - et les douches : l'odeur d'eau chaude et de bonnet de caoutchouc, (sensation de bien être... interrompue par la voix stridente de "la dame des douches" qui nous imposait de nous dépêcher !)*
- *la salle de cinéma (avec ses boiseries, son parquet) où nous nous rendions très rarement, en silence, pour la projection de films d'un reportage de voyages en Afrique ou autres pays pour nous inaccessibles (la télévision existait tout juste).*

26 mai 2005 ambiance tout à fait différente mais les élèves semblent s'épanouir dans leur école et leur travail est remarquable !

Une amitié retrouvée donc des souvenirs à partager.

Et pour clore cette journée quel plaisir d'avoir pu s'offrir un repas dans ce "jardin privé" et ouvert à tous pour cette occasion.

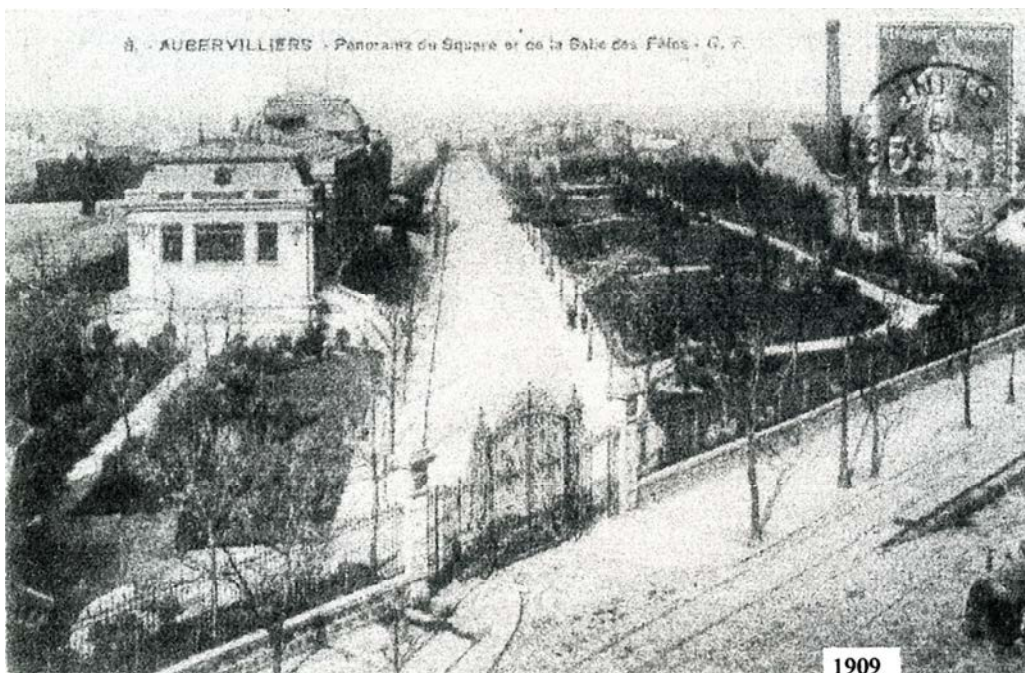
Evelyne COMBES
Élève du C.P. au B.E.P.C.de 1952 à 1961



REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes continuent de nous adresser des photos sur Paul Doumer. Nous tenons à les en remercier.

PASSE, PRESENT ET DEVENIR DU SQUARE STALINGRAD



A ce jour, la requalification du square Stalingrad est programmée. Elle s'étendra sur plusieurs années. On doit commencer par sa fermeture.
Les voies de circulation disparaîtront, le bassin aussi d'ailleurs.

Plusieurs sites seront aménagés pour les enfants suivant les âges, des coins "lecture et calme" aussi, tout ceci avec divers végétations et arbustes les délimitant.

Des jeux d'eau seront créés (voir le Parc André Citroën).

Une promenade sera aménagée le long de l'avenue de la République en surplomb de celle-ci.

Les deux "fontaines" du bassin seront conservées, une troisième de facture moderne sera créée mais leur emplacement n'est pas encore arrêté.

La "Grande Sœur" et le phoque resteront à leur place.

A de nombreuses réunions publiques, le cabinet d'études était présent et a répondu, avec plus ou moins de succès, à toutes les questions et inquiétudes des Aubervillariens : le projet d'installation d'un "City Stade" à côté du gymnase Guy Moquet, l'emplacement de la Pétanque, la surveillance diurne du square, le maintien des grands arbres existants.

Un projet si attendu mais si coûteux mérite une réflexion très approfondie afin qu'il soit couronné de succès.

Le cabinet d'études doit respecter le choix des Albertivillariens (habitants et élus).

En tous cas, il est indispensable que cesse le saccage de ce qu'était notre beau square, poumon vert au cœur de notre ville.

Françoise GIULIANOTTI

LE CLOCHER DE NOTRE-DAME DES VERTUS

J'ai à cœur le patrimoine communal et je suis sensible à son entretien et, pour les bâtiments anciens, à leur conservation. Or, aujourd'hui, je manifeste mon inquiétude à la vue de la tour de l'église N.-D. des vertus, celle-ci étant le seul monument historique de notre commune.

Depuis plusieurs années cette tour se fendille, les pierres s'écartent de plus en plus et l'on est en droit de craindre un accident, si ce n'est l'écroulement de cette tour de 30 mètres de haut.

La responsabilité en incombe à la direction des Bâtiments de France qui ne semble pas avoir trouvé les raisons de cette situation. On a peur d'y toucher en raison de la nature de ce sol et de la nappe phréatique. Certes, cette tour construite au milieu du 16^{ème} siècle est faite de pierres tendres, ce qui peut expliquer la situation. Mais des techniciens en architecture doivent trouver le moyen de remettre cette tour en état et surtout d'empêcher que la détérioration se poursuive, avec le risque d'un effondrement, qui entraînerait le reste de l'édifice.

Françoise GIULIANOTTI

RECHERCHES

Avis de recherches sur l'annexe du lycée Condorcet.



DAVID et VALLOIS
111 rue A.Briand
Levallois

ANNEXE LYCEE CONDORCET
-Aubervilliers-

Année Scolaire
1964-1965

Sur ce cliché, nous reconnaissons René FRANÇOIS, élu, le frère de Bernard ORANTIN, élu, le Docteur Patrick JOULAIN, Thierry GINER.

Faites-vous connaître pour une rencontre éventuelle si vous le souhaitez.

Nous attendons vos renseignements complémentaires.

Monsieur Le Berre nous a d'ores et déjà précisé que les banlieues n'avaient pas les infrastructures pour accueillir des lycéens. Ce sont les lycées parisiens qui ont délégué des annexes et c'est pour cela qu'il n'y avait pas de proviseur mais des directeurs adjoints qui dépendaient des proviseurs de ces lycées.

NOS PEINES

Le dernier survivant du massacre du 15 août 1944 vient de disparaître. Monsieur René BARTH, ancien résistant du groupe C.D.L.R. (Ceux de la Résistance) d'Henri MANIGARD dit « Papa » était de ceux qui ont libéré notre ville en août 1944. Il était « entré » en résistance en 1942.

Dans AUBER MENSUEL, daté de septembre 2004, il a témoigné sur l'attaque d'un convoi de munitions opéré par son groupe où dix de ses camarades ont trouvé la mort.

D'une grande discrétion, chaque année, il se recueillait le 15 août rue des grandes murailles devant la plaque commémorative, souvent seul, en déposant quelques fleurs.

À sa famille et à ses amis, nous adressons nos plus sincères condoléances.

C.F.

Adrien HUZARD, résistant, déporté dans le KL de Mauthausen, conseiller municipal pendant 36 ans dans notre commune, a rejoint sa compagne dans le cimetière communal d'Aubervilliers. Nombreux étaient ses amis à l'accompagner dans sa dernière demeure. Il habitait Aubervilliers, depuis 1953, où un de ses oncles demeurait boulevard Edouard Vaillant. Connu pour être très actif dans les milieux associatifs comme les Anciens Combattants, les locataires et les mal logés, il consacra sa vie au travail de mémoire, en allant dans les écoles pour que les enfants apprennent d'un des survivants des massacres perpétrés par les nazis, le sens des combats pour l'indépendance, les libertés, contre les racismes et l'antisémitisme.

Il a été de ceux qui refusa d'approuver la condamnation et l'élimination de Charles TILLON, l'ancien maire d'Aubervilliers, lors du procès que lui firent, à tort, ses camarades.

À sa famille et à ses amis, nous adressons nos plus sincères condoléances

C.F.

Dans notre n° 53 de juin 2003 Raymond DELESTRE nous avait fait un très bon article, unanimement apprécié, sur la « communale des années 20 ».

Il l'avait signé *Docteur Vétérinaire,*
Petit-fils, fils, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin
D'enseignants publics,
Mari et gendre d'institutrices du privé

Il nous a quittés au printemps et la Société d'Histoire présente ses très sincères condoléances à toute sa famille.

F.G.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
ÉDITO.....	3
HOMMAGE A GERARD GIULIANOTTI.....	4
ENQUETE A AUBERVILLIERS	6
LA FETE AU LYCEE D'ALEMBERT (SUITE).....	12
PASSE, PRESENT ET DEVENIR DU SQUARE STALINGRAD	15
LE CLOCHER DE NOTRE-DAME DES VERTUS	17
RECHERCHES.....	18
NOS PEINES.....	19